

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 74 (1929)  
**Heft:** 4

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

LXXIV<sup>e</sup> Année

N° 4

Avril 1929

## Ma carrière militaire.

### NOTE BIOGRAPHIQUE

Le colonel-divisionnaire Jean-Louis-Hippolyte Aubert, d'une famille huguenote originaire du Dauphiné, dont plusieurs membres se réfugièrent à Genève lors de la révocation de l'Edit de Nantes, naquit le 15 octobre 1813. Elève de l'Ecole polytechnique de Paris, puis docteur ès sciences de l'Académie de Genève, il était bien préparé pour l'arme du génie. Nous n'exposerons pas ici sa carrière militaire puisqu'on va la lire dans ses Souvenirs. Disons par contre que pendant près de vingt ans, au cours d'une période particulièrement difficile, il fut administrateur, puis directeur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest suisse. Il fut également administrateur-délégué et président de la Compagnie d'assurances sur la vie « La Genevoise ».

Le duc d'Aumale l'avait choisi pour achever l'éducation, et surtout l'éducation militaire de son fils aîné le prince de Condé, qui passa deux ans à Renens près Lausanne, où habitait alors le colonel Aubert.

Pour compléter les souvenirs militaires qu'on va lire, rappelons enfin que le rassemblement de troupes de 1861, dans le massif du Gothard, qui n'est guère que mentionné dans ces souvenirs, fut un véritable événement à l'époque. On tentait pour la première fois de faire des manœuvres importantes en montagne. « C'était, a écrit le *Journal de Genève*, un essai scabreux pour la réputation d'un officier qui commandait en chef pour la première fois. On s'attendait à de nombreux accrocs ; il n'y en eut pas un. Jamais on ne vit un si complet succès, et, dès ce moment, le nom du colonel Aubert, apprécié à sa juste valeur dans les états-majors, devenait populaire parmi les soldats suisses. On comprit que l'on avait en réserve pour les jours sérieux un chef sur lequel on pouvait absolument compter. »

En date du 7 octobre 1835, je recevais du général Tholosé, commandant de l'Ecole polytechnique à Paris, l'avis que je me trouvais placé le 76<sup>e</sup> sur la liste par ordre de mérite des